# Cahiers Internationaux de Théologie Pratique

# Série « Documents » n° 14F

# La liturgie eucharistique Journées de pastorale. Eegenhoven

21-24 août 1961

Jean Bouvy s.j. (Dir.)

Publié sur le site : www.pastoralis.org en juin 2017



#### ECHANGE DE VUES

de jeudi matin.

Le P. AMORY commence par nous présenter la sélection des fiches de chant liturgique élaborée par l'A.B.S.A. (Association Belge Saint-Ambroise pour le chant sacré du peuple), et dont il nous

annonce la parution pour mai 1962.

On se trouve devant une telle surabondance de fiches (plus de 1.000 chants) où le tout-venant se mêle au meilleur, et devant une telle divergence de vues dans les différentes sélections (Saint André, Eglise qui chante, Séminaire de Lyon,...) qu'une nouvelle sélection, belge, élaborée comme "en dehors du coup", et loin de toute zone d'influence pouvant gauchir le jugement si peu que ce soit, a été jugée souhaitable, à Paris même.

Dix-huit journées de 8 heures ont été nécessaires à M. l'abbé Paligot, à dom Hilaire Neveux et au P. Amory, pour coter les fiches sur un maximum de 4: un point pour les paroles (d'un point de vue inséparablement littéraire et religieux); un pour la mélodie; un pour le lien entre paroles et mélodie; un pour la facilité de l'exécution ("une des notes les plus facilement objecti-

ves", observe le P. Gelineau).

Malgré sa conscience aiguë du subjectivisme inhérent à de telles appréciations, le P. Amory croit pouvoir garantir qu'un chant coté "l" par la nouvelle sélection n'est pas à brandir avec enthousiasme, et qu'un chant coté "4" n'est probablement pas un échec complet. La sélection comprendra divers répertoires - selon titres, temps liturgiques, passages bibliques correspondants -, ainsi que des renseignements pratiques, comme la mention des enre-

gistrements réalisés.

Il est intéressant d'apprendre que, sur 1.000 chants, une centaine seulement obtiennent "feu vert absolu". Cette sélection, dit le P. Amory, n'est sans doute pas à appliquer ex abrupto partout. Il s'agit de faire monter le niveau de culture religieuse, musicale et littéraire, en dehors de nos cérémonies, de manière à pouvoir introduire progressivement le meilleur répertoire, quitte à souffrir temporairement le cantique "pompier", de détestable facture, là où le beau cantique "solennel" n'a pas encore ses entrées (suivent des échantillons...).

- Le P. GELINEAU fait remarquer la part prépondérante de l'exécution dans la musique : 75 p.c., dit-il. Si bien qu'il ne faut pas parler de mauvaise musique surtout, mais voir avant tout ce qu'on veut en faire, critiquer l'adaptation (milieu, circonstances), le style, etc. Bref, éviter le jugement exclusivement musical : chercher, dans un cantique, sa valeur de chant religieux.
- Le P. Pierre BLAFFART estime, plus absolument que le P. Amory, qu'il faut savoir imposer des chants parfaits. Il faut certainement, enchaîne le P. GELINEAU, apprendre au peuple. d'emblée. un langage correct, directement accordé à la liturgie. Les peuples de nos églises auront toujours le langage liturgique que nous leur

aurons donné (cfr mouvement descensionnel de la Révélation). Mais on pourra nuancer selon le style ; plus la culture augmentera et plus grandira - comme l'observait le P. Malevez - le goût de la sobriété.

Le P. GELINEAU souligne encore deux points essentiels : 1° La nécessité de contrôler sans cesse et de <u>maîtriser l'exécution</u>. Sinon, les déformations s'introduisent et le chant le plus solennel, fût-ce la fiche W l, en sort "pompier" et insupportable. 2° La prienté du texte dans le choix d'un chant liturgique, où la mélodie est servante.

Le P. GILOT revient à l'importance de l'exécution en constatant le besoin d'une éducation au rythme. Besoin aussi, dit-il, d'un apprentissage de la maîtrise de la voix, dans la ligne du plain-chant de Solesmes. Le P. Gelineau distingue à ce propos la technique nécessaire du rythme et l'esthétique propre à Solesmes, dont on peut douter qu'elle soit entièrement accordée avec la sensibilité actuelle.

Le P. Philippe GREGOIRE fait encore part du souci qu'il a eu de ne pas trop spécialiser le répertoire de chants d'après l'âge des garcons, mais de leur faire parler déjà leur langage de plus tard : sur les 45 chants appris par ses Petits en un an (grâce à la collaboration magnifique de M. Collot et de chacun des Professeurs de Préparatoires), bon nombre étaient valables pour leur vie liturgique d'adultes.

Au P. AUSSEMS, qui lui demande son appréciation sur les cantiques à mélodies de Negro-Spirituals, le P. GELINEAU répond qu'il leur découvre deux désavantages : d'abord, qu'ils sont organiquement liés à la langue anglaise, ce qui rend les adaptations françaises souvent boîteuses (p.ex., l'accentuation française, sur la dernière syllabe, change tout); ensuite, qu'ils continuent d'être chantés dans leur version crisinale et populiturgique. Ce qui crée chantés dans leur version originale et non-liturgique, ce qui crée certaine équivoque. Il ne nie pourtant pas que certaines adaptations puissent être recevables et utiles.

Enfin, le P. P.BLAFFART reprend la question de la prééminence liturgique de la Messe chantée : comment lui redonner sa place, sa vraie valeur, dans l'esprit de l'Instruction ? - En chantant, selon les conseils du P. GELINEAU, dit le P. DEBELLE, les pièces les plus simples, les plus fonctionnelles du plain-chant, de pré-férence aux pièces inutilement ornées et difficiles. Ainsi, comme Kyrie: celui des Litanies des Saints, le XVIII, le XVI (fin

dangereuse..); le Kyrie pascal.

Gloria: le XV (un peu difficile) ou psalmodier.

Credo: le I, ou psalmodier.

Sanctus: le XVIII, de préférence à tout autre (enchaîne sur la Préface); peut-être le XII; le XVI est assez difficile.

Agnus Dei: le XVIII, l'Ad libitum II, ou ceux qu'a déjà pu-

bliés Eglise qui chante.

En ce qui concerne le Propre. : Introit : s'il n'est pas possible de chanter l'antienne "grégorienne", la psalmodier, puis chanter un Psaume, avec antienne brève reprise par l'Assemblée (cfr Eglise qui chante), accordée au ton de la psalmodie.

Graduel: soit chanter l'Abrégé (Desclée. Solesmes), soit psalmodier (en donnant la traduction); verset, au moins, par un soliste.

Alleluia : assez simple pour être repris par le Peuple ; cfr

Invitatoires. Verset par un soliste.

Offertoire: psalmodié peut-être, suivi d'un morceau d'orgue.
Communion: si, de toute la Messe, la Schola ne peut chanter
qu'une antienne grégorienne, que ce soit celle-ci (musique contemplative, méditative); puis, un Psaume (verset par un soliste, antienne brève par le Peuple).

On mentionne encore la version du Propre en faux-bourdon com-

posée par M. l'abbé Louis.

En clôturant le carrefour, le P. AMORY:
1°) promet un feuillet d'information au moins trimestriel;
ce stencil annoncera les nouvelles parutions de fiches valables ou
d'ouvrages intéressants, orientera la programmation de la période
liturgique imminente, fera part de réalisations et d' "industries"
mises au point et lui communiquées par les Collèges (35, rue de
Sèvres, PARIS 6ème).

2°) invite tous les Collèges à s'inscrire à l'A.B.S.A. 3°) demande bon accueil pour le jour où il sollicitera le

jugement des compétences collégiales sur tel ou tel chant.

#### ECHANGE DE VUES

de jeudi soir.

En fait, la première réunion de la Session de Chant, qui suivit la Semaine liturgique, ne fit que prolonger le dernier carrefour de celle-ci.

- Le P. AMORY commença par poser la question de la position des exécutants : si rien n'empêche, et si la détente conseille que l'on répète assis, l'exécution, elle, se fera normalement debout.
  - Même une Anamnèse, demande le P. François ?
- Oui, répond le P. GELINEAU. Une seule exception au principe du chant debout : le Psaume Graduel, dont l'antienne se chante assis (Psaume "reçu" du Psalmiste, pour lui-même). Les litanies d'intercession, à l'Offertoire, se chantent debout, non assis : prière active.
- Le P. GELINEAU en profite pour rappeler l'importance très grande d'une catéchèse des attitudes, surtout auprès des enfants. Et, quand des monitions sont nécessaires dans la Célébration même, y justifier toujours spirituellement l'attitude que l'on fait prendre. "Partir du principe que l'attitude est la première manière d'assister à la Messe". Ne pas craindre d'apprendre, d'imposer en l'expliquant, tout ce langage de prière qui vient de l'Eglise. Le P. Gelineau ne croit pas, à l'inverse du P. François, qu'il faille

limiter la "prière du corps" à certains jours et à certaines attitudes... jusqu'au moment, du moins, où il réalise que nos Collèges en sont partout au régime des chaises: "si vous avez des chaises, limitez les dégâts et les remue-ménage; bornez-vous aux attitudes debout-assis, sauf pour la Consécration".

Le P. PROVINCIAL intervient alors : "Il faut ce qu'il faut ; l'argent est fait pour servir : on mettra des bancs".

Le P. GELINEAU note que les bancs à agenouilloir mobile permettent de caser 3 personnes au lieu de 2 dans le système des chaises ; qu'ils ne posent pas de problème pour les communions et fournissent dans les paroisses un excellent antidote contre l'individualisme.

Les PP. KINON et de HEPCEE insistent sur la nécessité de l'unanimité quant aux attitudes exigées dans un Collège. Si celui-ci compte plusieurs responsables de la Liturgie, il s'impose qu'un "primus inter pares" fasse l'unité et tranche.

Les PP. KINON, GILOT et FRANCOIS soulignent encore la nécessité absolue et les fruits d'une entente entre les directeurs de chant d'un même collège, qui permette d'unifier sur des points-clés les manières de diriger exécutions et répétitions : position des exécutants, manière d'entonner, gestes d'attaque et de conclusion, etc. : première "équipe liturgique" à former dans le Collège, dit le P. François.

Le P. KINON remarque encore l'insuffisance de répétitions de groupes, même hebdomadaires (comme à Charleroi) : il faut ajouter la répétition générale indispensable à une exécution par le Collège tout entier (15 à 20 minutes).

#### BIBLIOGRAPHIE

par le P. Jean BOUVY et le P. Paul FRANCOIS.

#### I. OUVRAGES DOCTRINAUX.

## A. Ouvrages généraux :

- Th. A. VISMANS, O.P. et L. BRINKHOFF, O.F.M. Bibliographie analytique de la Liturgie. Coll. "Bibliographia ad usum seminariorum", Tome F 1. Nimègue, Edit. Bestelcentrale der V.S.K.B., 1960, 80 pp.
- La Liturgie. Coll. "Les Documents pontificaux", Desclée, 1954.
- Liturgisch Woordenboek. Ruremonde-Maaseik, Romen en zonen, 1958 et suiv.

Trois fascicules ont paru jusqu'à présent, arrivant à la lettre H. Une traduction française est en préparation. Ouvrage excellent.

## B. Sur le renouveau liturgique:

- A.M. ROGUET, O.P. On nous change la religion! Coll. "Tout le monde en parle", 7. Paris, Edit. du Cerf, 1959, 128 pp.
  Répond de façon alerte et pertinente aux objections faites au renouveau liturgique. Même sujet traité sous le même titre dans le n° 152 de Fêtes et Saisons, février 1961.
- Le Renouveau liturgique, par les Communautés Sacerdotales de Saint-Séverin de Paris et de Saint-Joseph de Nice. Coll. "Je sais - Je crois", 110, Paris, Fayard, 1960, 142 p.
- Th. KLAUSER. Petite Histoire de la Liturgie occidentale. Paris, édit. du Cerf, 1956, 144 p.

  Brève esquisse, fort bien faite, des progrès de la science liturgique dans les 50 dernières années et des quatre grandes périodes de l'histoire de la liturgie.
- R. GUARDINI. L'esprit de la liturgie. Paris, Plon, 1929. Ouvrage devenu classique, qu'on ne perdra pas son temps à relire.
- L. BOUYER. La vie de la liturgie. Une critique constructive du mouvement liturgique. Coll. "Lex Orandi", 20. Paris, Edit. du Cerf, 1956, 332 p.

  Montre bien le retour progressif de la liturgie à ses sources traditionnelles et l'unité organique des célébrations autour du Mystère du Christ dans son Eglise. Ouvrage fondamental.
- G. ELLARD, S.J. La Liturgie en marche. Coll. "In lumine fidei", Paris, Mame, 1961, 532 p.

  Sur les modifications de la législation liturgique au cours de ce demi siècle et leur influence sur la vie cultuelle des fidèles.

- C. Sur les divers éléments de la liturgie.
- J.A. JUNGMANN, S.J. Des lois de la célébration liturgique. Paris, édit. du Cerf, 1956, 186 p. Ouvrage de première importance pour comprendre le schéma fondamental de la prière liturgique : lecture, chant, oraison.
- I.H. DALMAIS. Initiation à la liturgie. Coll. "Cahiers de La Pierre-Qui-Vire, Desclée de Brouwer, 1958, 230 p. Théologie et donné de la liturgie. Fléments constitutifs et divers types de célébrations.
- J.A. JUNGMANN, S.J. La liturgie de l'Eglise romaine. Mulhouse, Salvator; Tournai-Paris, Casterman, 1957, 240 p.

  Eléments constitutifs, fonctions, célébrations. Excellent précis où se rejoignent une science très sûre et le souci pastoral. A recommander vivement.
- A.G. MARTIMORT. L'Eglise en prière. Introduction à la liturgie.
  Paris-Tournai, Desclée et Cie, 1961, XVI-917 p.
  Ouvrage de collaboration par les membres du C.P.L. et
  de l'Institut Supérieur de Liturgie de Paris. Petite
  "somme" traitant des réalités fondamentales de la liturgie, de la messe, des sacrements et sacramentaux, de la
  sanctification du temps.
- Parole de Dieu et Liturgie. 3e congrès national du C.P.L. Strasbourg. Coll. "Lex Orandi" 25. Paris, édit. du Cerf, 1958, 390 p.
- C. VAGAGGINI, O.S.B. Initiation théologique à la liturgie. Bruges, Apostolat liturgique, 1959, 302 p.
  - D. Sur la messe.
- J. RABAU. Célébration de la messe lue. Malines, Dessain, 1958, IV-74 p. Simple énoncé des rubriques, mais tenant compte de la participation des fidèles.
- J. RABAU. La messe. Notes doctrinales. Tournai, Centre Diocésain de Documentation, 1959, IV-200 p.
- F. AMIOT. Histoire de la messe. Coll. "Je sais Je crois", 109 Paris, Fayard, 1956, 128 pp.
- P. BARRAU. La messe et le Peuple d'aujourd'hui. Coll. "Eglise et monde ouvrier". Paris, Edit. Ouvrières, 1960, 286 pp.

  Première partie, sous forme d'enquête, montrant l'inintelligence de la messe dans les milieux populaires.
- T. MAFRTENS: La Pastorale de la messe à la lumière de la tradition. Coll. "Paroisse et Liturgie", 32. Bruges, Abbaye de Saint-André, 1958, 174 p.
- T. MAERTENS, Pour une meilleure intelligence du canon de la messe. Coll. "Paroisse et Liturgie", 42. Bruges, 1959, 115 p. Explication mot à mot du canon de la messe.
- J.A. JUNGWANN, S.J. La messe, son sens ecclésial et communautaire. Coll. "Présence chrétienne". Paris-Bruges, Desclée de Brouwer, 1958, 124 p.

- Th. SCHNITZLER. Meditatie over de heilige Mis. 2 vol. Ruremonde-Masseik, Romen en zonen, 1961 (2e éd.) et 1960, 292 et 337 p. 16r vol.: le canon; 2evol.: rite d'entrée, liturgie de la parole et rite de conclusion. On prépare une traduction française.
- R. GUARDINI. La messe. Coll. "Lex Orandi", 21. Paris, Edit. du Cerf, 1957, 124 p.

  Sous forme d'instructions préparatoires à la messe, faites à des groupes de laîcs cultivés. Excellente première partie sur la préparation d'âme à la célébration, par le silence, le recueillement, la purification intérieure.
- J.A. JUNGMANN, S.J. Missarum solemnia, trad. franç. Paris, Aubier, 3 vol. 1950-1954.

  Ouvrage dont la réputation n'est plus à faire...
- Les thèmes spirituels du missel romain. Paris, Tardy, 1960, 128 p.

  Les mots les plus importants du missel classés par or
  dre alphabétique avec références aux textes du missel

  en latin et en diverses traductions françaises. Utile

  pour percevoir rapidement la récurrence de certains

  thèmes.
- M.J. NICOLAS, O.P.- L'Fucharistie. Coll. "Je sais je crois",52. Paris, Fayard, 1959, 123 p.

  Les chapitres d'un traité classique de l'Eucharistie vulgarisés à l'usage du grand public.
- M. THURIAN. L'Eucharistie. Mémorial du Seigneur, Sacrifice d'action de grâce et d'intercession. Coll. "Communauté de Taizé". Paris-Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1959, 286 p.

  Ecrit par un des membres les plus éminents de la communauté réformée de Taizé. Etude approfondie du mémorial dans l'Ecriture. Tient le dogme catholique de la présence réelle et reconnaît le caractère sacrificiel de la messe. Réserves à faire sur la conception de la présence permamente et le caractère sacerdotal. Mais livre empreint d'une grande piété et d'un respect réel pour l'Eglise catholique.
  - E. Questions particulières.
- H. LUBIENSKA DF LENVAL. La Liturgie du geste. Coll. "Bible et Vie chrétienne". Paris-Tournai, Casterman, 1956, 104 p.
- R. LESAGE. Objets et habits liturgiques. Coll. "Je sais-Je crois". 113. Paris, Fayard, 1958, 128 p.
- P. WINNINGER. Langues vivantes et liturgie. Coll. "Rencontres", 59. Paris, Edit. du Cerf, 1961, 256 p.

  Excellente mise au point, sage et bien documentée, de la brûlante question de la langue liturgique.
- W. JEYRES et O. BARTNING. Kirchen. Handbuch für den Kirchenbau. Munich, G.Callwey, 1959, 448 p. 475 photos. Un beau volume, collaboration d'architectes et historiens catholiques et protestants sur les églises modernes. Rétrospective sur toute l'histoire de l'architecture. Nombreux croquis sur le mobilier d'église.
- J.A. JUNGMANN. La grande prière eucharistique. Paris, Cerf,1955 139 p. (à ajouter plus haut parmi les livres sur la messe).

## II. INSTRUMENTS DE PASTORALE.

- A. Législation actuelle de la Pastorale de la messe.
- Instruction sur la musique sacrée et la liturgic (3 sept. 1958) par la Sacrée Congrégation des Rites. Edit. de la Bonne Presse 60 pp. petit format.
- A.G. MARTIMORT et F. PICARD. Liturgie et musique. Coll. "Lex Oran"; di" 28, Faris Flit. du Cerf, 1959, 230 p.

  Traduction intégrale de l'Instruction de 1958, avec commentaires intercalés.
- Instruction de la S.C.R. sur la musique sacrée et la sainte liturgie du 3 sept. 1958. Malines, Dessain, 1960, 40 p. Traduction française partielle de l'Instruction avec commentaires de la Commission Interdiocésaine de Pastorale Liturgique, adapté au Directoire de Malines-Liège Autmur de l'Autel du Seigneur.
- T.R.P. J.-B. JANSSENS. Instruction et ordonnance sur la formation liturgique des notres, Curie P.B.M. déc. 1959.
- Directoire pour la pastorale de la messe à l'usage des diocèses de France, Paris, éd. Bonne Presse, 1956; 2e édit. mise à jour édit. Notre-Dame, Coutances, 1960.
- Pour une messe plus fraternelle. Directoire du diocèse de Tournai, Casterman, 1956.
- Allons à l'autel du Seigneur. Directoire du diocèse de Namur, Gembloux, Duculot, 1956.
- Autour de l'Autel du Seigneur. Directoire des diocèses de Malines, Liège, Bruges. Malines, Dessain, 1957.

Commentaires et étude de ces Directoires :

- Th. MAERTENS, O.S.B. La célébration de la messe lue à la lumière des directoires récents, dans Paroisse et Liturgie, 1957, n° 3, p. 159-179; repris en brochure dans la Coll. "Paroisse et Liturgie", 32, p. 147-168.
- A.M. ROGUET et A.G. MARTIMORT, dans La Maison-Dieu, n° 51; p. 116 -126.
- M. NOIROT. Directives liturgiques et disciplinaires, dans L'Ami du Clergé, 1957, p. 545-549.
- M. COLLEYE, S.J. et J. RAFS, S.J. Pastorale de la messe et récents directoires épiscopaux, dans La Nouvelle Revue Théologique que, 1958, p. 171-188 et 264-288.
  - B. Les acteurs de la célébration liturgique
- La Maison-Dieu, n° 60 (oct.-déc. 1959). Paris, Edit. du Cerf. Conférences et communications de la session du C.P.L. à Versailles, 1-3 sept. 1959.
- Revue Diocésaine de Tournai, octobre 1960. Tournai, Casterman.
  Rapports de la session liturgique de Mons, 25-26 août
  1960.
- J. GELINEAU. Les rôles dans l'assemblée liturgique, dans Eglise qui chante, nn. 9 à 16.

- C. Information pastorale du commentateur.
  Voir les ouvrages cités plus haut dans la partie doctrinale.
- M. DELESPESSE. La messe. Notes historiques et pastorales. Tournai, Centre Diocésain de documentation, 1957, 102 p.
- P. LE BRUN, Explication de la messe. Coll. "Lex Orandi", 9, Paris, Edit. du Cerf, 640 p.

  Toujours actuel bien que datant de deux siècles et demi
- P. PARSCH. Pour comprendre la messe. Mulhouse, Salvator, 1950, 160 p.
- J. GODEFROID. Frières et gestes liturgiques. Coll. "Paroisse et Liturgie", 17. Bruges, 60 p.
  - D. Technique de participation.
- A.M. ROGUET. Principes et pratique de la messe dialoguée. Limoges, éd. Droguet-Ardent, 1948, 68 p.
- Th. MAERTENS, O.S.B. Technique de la participation des fidèles à la messe. Coll. "Paroisse et Liturgie", 2. Bruges, 1950,42 p.
- P. GUILBERT. L'animation dans la messe lue, dans les Notes de Pastorale Liturgique, Paris, éd. du Cerf, nn. 22 à 27.
  - E. Sur le commentaire.
- Th. MAERTENS, OSB.- Comment préparer un commentaire de messe, dans Notre catéchèse (supplément catéchétique de Paroisse et Liturgie), n° 45, Bruges, décembre 1959, p. 1-7.
- Th. MAERTENS, O.S.B. Homélie et commentaire pour chaque dimanche de l'année, dans Paroisse et Liturgie, 1961, n° 6, p.420-435 et fascicules suivants.
- Invitatoires, Paris, éd. du C.P.L. 1957, 320 p.
- Monitions Liturgiques (du diocèse de Vannes). Coll. "Paroisse et Liturgie", 37. Bruges, 1959, 173 p.
- J. FEDFR. Livret du catéchiste. Pour célébrer l'Eucharistie. Tours, Mame, 1958, 160 p.
- J. GODEFROID. Fiche de commentaires sur la messe. Coll. "Paroisse et Liturgie", 16.

Voir aussi la rubrique "Célébrons l'Eucharistie" (J.M. GFORGERY), dans Feu Nouveau, 1959 nn. 10 et suivants. Mons, 6, rue de la Réu-nion.

- F. Litanics d'intentions.
- Invitatoires du C.P.L. (cfr supra) p. 296-315.
- Matériaux pour réunions de prières. Coll. "Paroisse et Liturgie" 25, Bruges, 1957, p. 28-40.
- Th. MAERTENS. Pour un renouveau des prières du prône, dans Paroisse et Liturgie, 1960, nn. 4,5,6; 1961, nn. 1,2,4; repris en brochure dans la Coll. "Paroisse et Liturgie", 53, 1961.
- N.B. Nous avons voulu une bibliographie choisie, récente, de préférence en langue française, limitée aux thèmes de la session : l'éducation liturgique et la participation à la messe.

#### CONCLUSIONS

## 1. Dignité, beauté et piété de nos célébrations.

- a) intelligence des rites. Il faut dépasser l'observation matérielle des rubriques pour retrouver le sens des gestes et des paroles, mettre en valeur la structure de la célébration, reconnaître la fonction propre de chacun des "acteurs". Qu'en particulier le célébrant apprenne à "célébrer" et à situer sa fonction propre dans l'assemblée liturgique.
- b) connaissance des directives du Saint-Siège, des directoires diocésains et des instructions du T.R.P. Général. Ces documents pourraient faire de temps en temps l'objet des "cas" mensuels. Qu'en particulier on voie si nous ne sommes pas en retard sur les paroisses et si nous usons avec assez de maîtrise et de variété des différents "styles" de messes.
- c) propreté, situation décenté et beauté des lieux de culte dans nos maisons. Elle est conciliable avec la simplicité et même avec une certaine pauvreté.
- d) que les célébrations propres à notre vie de communauté (litanies, prières aux repas, saluts) ne soient pas moins soignées que nos célébrations pour les fidèles ou pour nos élèves.

## 2. Culture liturgique.

- a) Il faut se familiariser avec les symboles et le langage (chant et proclamation de la Parole) de la Liturgie. Préparation lointaine qui par la culture humaniste et biblique et l'exercice de tous les moyens d'expression (chant, diction, gestique) doit imprégner la formation que nous donnons dans nos collèges et dans nos maisons d'études.
- b) Education plus générale au sens du sacré et au respect de Dieu, des personnes et des choses.
- c) Souci d'un enseignement religieux imprégné de vie liturgique, initiant à la prière publique et orienté vers le culte.

# 3. Intériorité de la vie liturgique.

- a) Formation de nos élèves à la prière intérieure. Que tout notre enseignement et nos oeuvres, ainsi que notre exemple, concourrent à former des communautés de croyants.
- b) Notre propre vie intérieure et notre apostolat sont en partie fonction de la vie liturgique de nos communautés elles-mêmes. Nous ne donnerons à autrui que ce qui aura passé dans notre vie et qui aura été expérimenté en profondeur. D'où la nécessité de créer dans nos maisons des communautés vivantes nourries d'une authentique vie liturgique et animées par une vie de prière fraternelle.

## 4. Coordination des efforts.

- a) au plan local:
- 1) par la constitution d'équipes liturgiques groupant tous les responsables de la vie liturgique et plus particulièrement, à l'occasion d'une célébration, les principaux "acteurs" de cette. célébration.
- 2) par la formation suivie de groupes d' "acteurs" déterminés : schola, groupe des servants de messes, lecteurs, etc.
- 3) par la liaison entre le "conseil liturgique" groupant les responsables de la vie liturgique, et le conseil pédagogique; pour réaliser une unité d'action.
- b) au plan provincial : par une "feuille de contact" périodique et la création d'un centre où seraient signalées les réalisations locales.